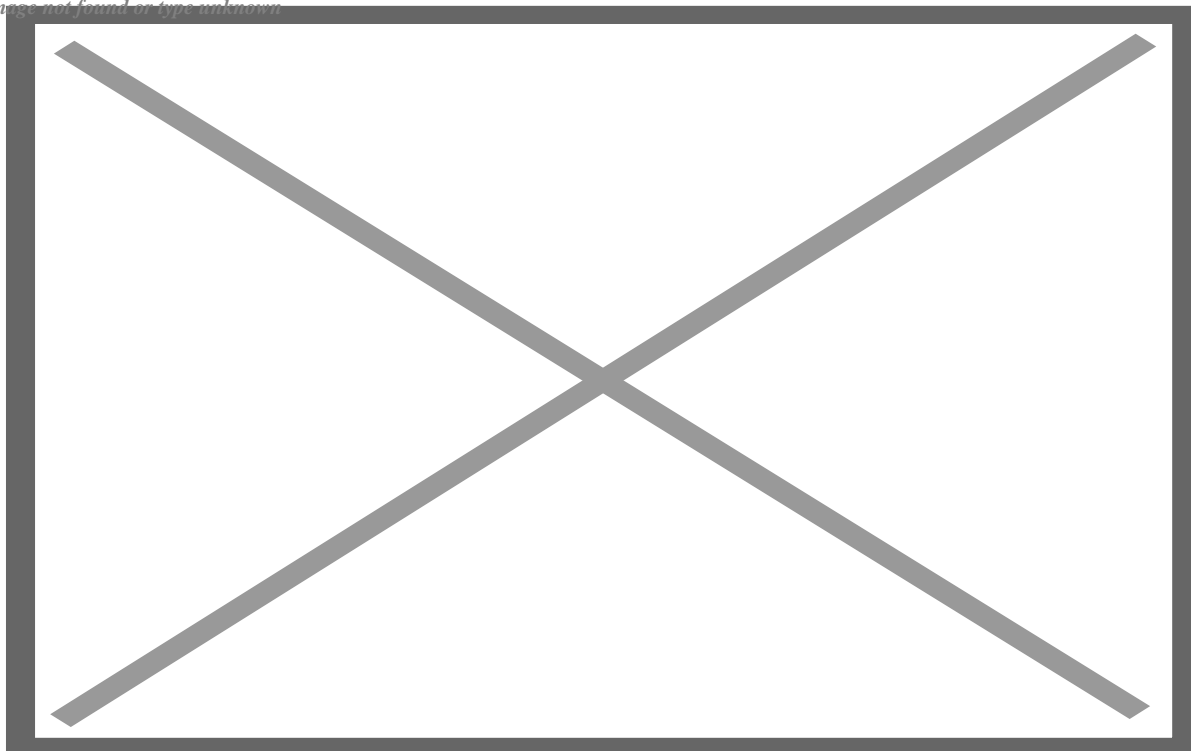


# *Le grand gendarme*

---

Image not found or type unknown



Par Guillermo Alvarado

Cette semaine, on a appris que les gouvernements du Danemark et des États-Unis avaient signé un accord prévoyant le déploiement permanent d'un nombre encore indéterminé de soldats du Pentagone dans le pays européen, qui seront stationnés dans au moins trois bases militaires.

Le Premier ministre danois, Mette Frederiksen, a déclaré que cet accord garantira la stabilité et la sécurité non seulement pour son pays, mais aussi pour le reste de la région, ce qui signifie qu'il n'y aura pas seulement quelques soldats et trois ou quatre sous-officiers.

La chef du gouvernement a ajouté que la population devra désormais s'habituer à voir des soldats américains sur le sol danois, ce qui, en réalité, devient déjà une coutume très européenne.

La veille, Washington a signé un engagement similaire avec la Finlande, et début décembre avec la Suède, auquel s'ajoute un autre signé avec la Norvège en 2021, qui garantit la présence de ses troupes dans la région nordique de l'Europe.

Ces accords incluent une clause selon laquelle si un militaire commet un crime dans l'un de ces pays, il sera jugé par la justice américaine.

Cela implique une perte nette de souveraineté et ce qui est vendu au public comme une coopération a donc un fort parfum d'occupation.

Certains naïfs pourraient penser qu'il s'agit d'une conséquence de la guerre en Europe de l'Est, mais la vérité est toute autre, car depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, le Pentagone a un fort ancrage dans ce que l'on appelle le vieux continent.

La création de l'Union européenne, un projet perçu avec espoir dans d'autres parties du monde parce qu'on pensait qu'il s'agissait de l'émergence d'un bloc solide et indépendant ayant la force de concurrencer ou de neutraliser l'hégémonie américaine, n'a pas été en mesure de changer ces choses.

Aujourd'hui, la puissance nordique dispose de 100 000 militaires déployés dans 275 bases sur le territoire de l'Europe occidentale, qui a en fait abandonné toute tentative de construire son propre système de défense en faveur de la "protection" américaine, avec tout ce que cela implique.

L'Allemagne, qui est le pays où les forces armées américaines disposent du plus grand nombre de bases et de forces militaires, a annoncé en février 2022 une révolution en matière de défense qui, à terme, n'a pas dépassé le stade de l'annonce.

L'OTAN n'est pas, comme son nom l'indique, un traité, mais un modèle d'imposition dans lequel Washington, qui fournit la majeure partie de l'argent, fixe également les règles et joue la musique sur laquelle les autres dansent.

---

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/342884-le-grand-gendarme>



**Radio Habana Cuba**